

8 mai : ces autres dates de l'histoire française qui n'ont pas de jour férié mais qui auraient pu le mériter



Tant de dates fondamentales de l'histoire de notre nation ne sont ni célébrées, ni même rappelées à notre bon souvenir. Petit retour sur quelques unes de celles-ci, parmi les plus importantes.

Avec Dimitri
Casali

10 avril 1302 : Les premiers Etats généraux, convoqués par Philippe le Bel

Il existe, à mon sens, deux lectures concernant cette date. D'abord, ne serait-ce que pour la portée de l'événement en lui-même. C'est la première fois de l'histoire de France qu'un souverain, Philippe IV le Bel, fait convoquer les Etats généraux, soit les nobles, le clergé et la bourgeoisie des villes, et c'est la première fois qu'un roi décide de prendre des décisions en tenant compte de l'avis et de l'opinion publique. C'est, somme toute, un embryon de centralisation à la française qui finira par évoluer en cet Etat que nous connaissons aujourd'hui, en cela que Philippe le Bel cherche à s'éloigner de l'emprise des nobles qui l'empêchent de gouverner.

C'est également, au demeurant, un bon moyen pour le roi de s'opposer à la papauté, dont la présence était particulièrement oppressante. C'est en misant sur le peuple et notamment les bourgeois des villes, que Philippe le Bel a pu amorcer cet affranchissement de la religion.

Je crois que pour comprendre la France, il ne faut pas oublier les 2000 ans d'histoire qu'elle a derrière elle. Nécessairement, cela implique un double héritage – bien plus riche que celui des Etats-Unis, qui n'accusent "que" 200 ans d'histoire, par exemple – partagé entre ce côté républicain et révolutionnaire, mais également cet aspect royaliste et chrétien. Pour bien comprendre la France, il faut sans cesse revenir à ses racines les plus profondes, et c'est un événement qui est profondément inscrit dans nos racines. Ce sont des rois de qualités, comme Philippe IV le Bel, qui ont créé de toute pièce, véritablement, l'union de la France. C'est capital, notamment quand on voit ce qui peut se passer aux Balkans.

6 septembre 1539 : Enregistrement au Parlement de Paris de l'ordonnance de Villers-Cotterêts

Le français devient la langue officielle du Royaume, à partir de l'ordonnance de Villers-Cotterêts, d'une façon impérative. Les termes sont extrêmement clairs : déroger à cet édit de François Ier c'est s'exposer à des sanctions violentes. C'est une lecture intéressante : de tout temps les Français ont eu besoin d'autoritarisme pour avancer et mettre en place des réformes drastiques et profondes. Cette ordonnance impose aux curés et aux prêtres d'oublier le latin, utilisé jusqu'à lors, pour enregistrer les baptêmes et les décès. C'est

donc à la fois un acte religieux et un acte politique. Religieux, car François Ier – au même titre que son lointain prédécesseur Philippe IV le Bel – a cette volonté absolue de se détacher de l'emprise de la papauté. Ce qu'il réussit bien dès 1515 avec le concordat de Boulogne qui lui permet de nommer lui-même les évêques de France. **En imposant le français comme langue officielle, François Ier s'affranchit plus encore de l'influence du pape et unifie la mosaïque de cultures et de coutumes.** 350 dialectes et patois, au nord la langue d'Oïl, au sud la langue d'Oc... C'est une volonté d'unifier un immense territoire, puisque la France est encore aujourd'hui le plus grand Etat d'Europe occidentale, en termes de superficie.

13 avril 1598 : Promulgation de l'Edit de Nantes

C'est un jour à marquer d'une pierre blanche, d'abord pour rendre grâce à ce roi hors norme qu'était Henri IV. C'est le premier roi laïc, et la laïcité à la française date, selon moi, de ce monarque. Voilà un prince protestant qui n'hésite pas à renier sa religion pour imposer une paix de compromis nécessaire au bien du Royaume. Pendant 40 années, la France a connu de terribles massacres, de véritables guerres civiles qui ont fait des centaines de milliers de morts. C'est grâce à ce geste symbolique et le courage politique d'Henri IV que la France a pu réaliser une avancée considérable vers le progrès, et mettre à terme à ces guerres. Bien qu'il ait fallu, une fois de plus, imposer de force cette paix religieuse au peuple de France.

10 mars 1661 : Coup d'Etat personnel de Louis XIV

Ce coup d'Etat personnel prend place le lendemain de la mort de Mazarin. Louis XIV arrive en conseil des ministres et exprime sa volonté : désormais ceux-ci n'auront affaire à personne d'autre qu'à lui. C'est lui qui gouverne, et lui seul. Louis XIV est l'homme qui fera de la France la première puissance européenne, et donc mondiale. Il ne faut pas oublier, comme je le disais tout à l'heure, ce double héritage dont bénéficie la France. C'est quelque chose de fondamental, je pense, pour comprendre la crise morale que nous traversons aujourd'hui : nous n'acceptons pas le déclin de la France qui fut jadis la première nation du monde, de Louis XIV à Napoléon, de 1661 à 1815. Nous avons été trop longtemps le moteur de l'Europe et nous le devons évidemment à Louis XIV, plus grand roi de l'histoire de France. **Il a mené la royauté française à son plus haut niveau de gloire** Tant par ses victoires et conquêtes militaires, par sa renommée, par son siècle d'artiste – que serait la France sans Molière, Racine et consorts ? – que par Versailles, symbole de sa puissance que le monde entier nous envie. Si la France brille aujourd'hui, et si les milliardaires chinois font reproduire le château, c'est grâce à Louis XIV. A partir de 1661, et jusqu'à 1815 la France est la superpuissance.

Nuit du 4 août 1789 : Abolition des privilèges

C'est une date fondamentale, puisque c'est celle qui marque la fin de toute une société, de tout un mode de fonctionnement. Avec l'abolition des privilèges vient inévitablement l'abolition du système féodal, qui rappelons-le, a été voté par la noblesse et le Duc de Larochehoucauld. Il convient de replacer les choses dans leur contexte historique. L'Europe sort à peine du Moyen-âge, qui somme toute, perdurera en Russie jusqu'au début du XXe siècle et la révolution de 1917. **En fait, cette date de l'abolition est essentielle, puisqu'on remarque qu'une fois encore, c'est la France qui donne le la, avec les Etats-Unis cette fois-ci,** qui n'ont cependant pas du tout la même histoire ni les mêmes ambitions universalistes à l'époque.

9 novembre 1799 : Coup d'Etat du 18 Brumaire

Cette date marque l'arrivée au pouvoir de Napoléon Bonaparte, lequel va réformer en profondeur la France. En quelques mois – une douzaine –, il réussira à poser les masses de granite qui fondent la France moderne jusqu'à nos jours. Le régime est républicain actuel est solidement implanté sur des bases qu'il doit à Napoléon Bonaparte, ce qui est original en cela que son régime deviendra autoritaire. J'y vois un clin d'œil qui souligne le fait que la France a besoin d'une véritable autorité et d'une vraie volonté politique pour se réformer. Si la France est incapable de se réformer depuis 30 ans, c'est parce que nos dirigeants en manquent, et de courage également. Napoléon a beau souffrir d'une image de dirigeant autoritaire, au moins a-t-il pris les mesures adéquates qui ont permis à la France de se maintenir première superpuissance tout du long de son règne, jusqu'à Waterloo. Plus de la moitié de ses articles sont encore actifs dans le code civil, et c'est également le cas des différentes institutions, de l'organisation des départements – dont on parle beaucoup aujourd'hui. La Comédie française elle-même est régie selon les différents codes qu'il a pu rédiger. C'est dire. La France toute entière n'aurait pas le même visage sans Napoléon Bonaparte.

16 juin 1881 et 28 Mars 1882 : les Lois Jules Ferry

Il faut le redire, haut et fort, et rester dans la filiation d'Henri IV. La France a inventé la laïcité, qui est fondamentale pour toute notion de vivre ensemble. Jules Ferry a d'abord établi la gratuité de l'école primaire et l'a ensuite rendu obligatoire de 6 à 13 ans. Et cet enseignement devient laïc, c'est-à-dire neutre en termes de religion. C'est le fondement de la République Française, qu'il convient de protéger, et ne pas avoir peur de le crier haut et fort.

7 et 8 mai 1954 : Défaite de Diên Biên Phu et chute de l'Empire Colonial Français

Il s'agit de la fin de l'Empire colonial français. Le deuxième Empire Colonial au monde, qui s'étendait sur plus de 11 millions de kilomètres carrés, et comportait plus de soixante millions d'habitants. C'est énorme. D'autant plus que cet empire explique les liens que partage la France avec l'Algérie, l'Afrique, l'Indochine... Et qui explique indubitablement les différents problèmes que peuvent rencontrer les différentes communautés en provenance de ces différents pays qui émigrent vers la France. **Cette défaite marque la fin d'un Empire,** et la bataille en tant que telle est vraiment importante pour le glorieux désastre qu'elle représente. Les soldats français ont tenu et bataillé héroïquement jusqu'au bout. C'est ce panache français, ce génie français et ce sens de l'honneur – que la France semble avoir oublié au vu de ceux qui nous dirigent... – 15 000 Français sont morts en résistant à plus de 100 000 combattants Viêt-Cong.